

R. VIEUX BIJOUX

Bagues, dents en or, d'or, lingots, etc. Le nouveau prix payé, \$7.00 pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez par maille. Argent traité de suite. Si vous n'avez pas le prix payé, achetez à la RAFFINERIE DE L'APR. 10, Québec.

les navires à destination de la France.

donneront-ils la cigarette en Chine depuis des statistiques on a été fumé 60 milliards de cigarettes d'An-Unis, dit un com- industriel du Ca- s depuis cette date les cigarettes en tions ont diminué millions en 1935.

de l'extraction de de morue est an- remonte en Angle- . On laissait alors en extraire l'huile, de au moyen de la et au 16ième siècle de la Norvège isent les mémoires e service industriel al on importe au- du Japon, de l'Atlantique et de e aussi de la morue

laire, des Escou- e pitié à mort par ces jours derniers. faire, M. St-Hilaire ou atteler son che- rageuse, qui après estomac, le piétina nutes avant que les s'aperçurent de la se porta à son se- sient. M. St-Hi- on une heure après

utels, fils de M. utels, traversier en- laire et Belœil, sur t, s'est noyé acci-

er une automobile au cours de manœu- ois sur lequel il s'ap- at précipité à l'eau. i était un excellent maintenir à la sur- eur d'environ cinq- poids de ses vint- t par l'entraîner.

y avait au Canada ules poudeuses de , mais qu'il s'est uaines d'œufs de le estimée des œufs e une augmenta- ur la valeur revisée e moyenne des œufs à 17 cents la dou- nts la douzaine en

Gagnez de l'argent dans vos soirées



re de rienn

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Soudain, il se pencha vers l'abbé, qui ne l'avait pas quitté.

Pourrais-je vous parler?...
—Très facilement. C'est l'heure de la prière du soir pour les petits. Dans dix minutes je suis à toi.

Il ajouta, après une légère hésitation:
—Tu sais que nous avons le championnat?...

—Le championnat?... Par exemple! Je n'y pensais plus! vous m'excuserez, d'ailleurs, quand vous saurez... Mais racontez-moi la chose. Si je vois Amédée, il me faudra lui prouver que je me suis intéressé à lui.

Le prêtre donna quelques détails, insistant particulièrement sur les sentiments du jeune capitaine.

—Il était inquiet, dites-vous?... Le brave garçon. Mais que voulez-vous, je ne puis vraiment pas lui exposer ma situation.

Tous deux se dirigèrent vers le groupe toujours bruyant des petits que surveillaient deux collègues. Grande fut la joie d'Amédée de retrouver son chef. Mais son regard disait clairement qu'il l'aurait souhaité plus joyeux, plus épanoui.

Au milieu de ces enfants qu'il aimait profondément, auxquels il réservait le meilleur de son cœur, Roland pria et chanta. Il supplia le ciel de l'éclairer, et, une fois de plus, l'oraison versa la paix dans son âme.

Dans la cour que les oiseaux bavards venaient de désertir, le silence tomba. De la porte entr'ouverte du cercle arrivaient, par bouffées, les exclamations et les éclats de rire.

Lentement, côte à côte, les deux amis commencèrent d'arpenter le sol de terre battue où les pieds agiles, en traits innombrables, avaient marqué leurs courses.

—Alors, Roland?...
—Je ne vous retiens pas?
—Nullement, j'ai toute ma soirée à ta disposition, et même la nuit, si cela ne te suffit pas...

Il ne disait pas le travail qui l'attendait, au presbytère, le bréviaire, dont il n'avait pu encore terminer la lecture, mais il ne songeait qu'au bien de cette âme dont il admirait la vaillance.

—Je crois, commença Roland, que ce semaine comptera parmi les plus importantes de mon existence. Jusqu'à quel point me permettra-t-elle de remplir la mission que je me suis donnée? Je ne sais. Mais tout me dit que l'heure attendue si impatientement par moi va bientôt sonner.

Tu possèdes le moyen de triompher de Ramilloux?

—Jugez par vous-même... Il y a deux mois que j'ai quitté le bureau du finissage pour m'occuper des moteurs. Je vous ai dit que cette permutation, malgré son apparence tout à fait normale, m'avait mis en défiance, et cela, par suite de l'attitude embarrassée de mon patron. Que voulait-il au juste?... Malgré tous mes efforts pour tâcher d'y voir clair, je n'en sais encore rien. Il s'agissait pour moi, de perfectionner le moteur actuel, qui pourtant n'était pas mauvais. Un peu déconcerté, mais avec

D'une Province de la Prairie

M. Jan Hnatchuck de Smoky Lake, Alta., écrit: "Je suis bien satisfait de votre remède, le Novoro du Dr. Pierre. Je souffrais de diarrhée et de dérangements d'estomac mais dès que j'eus pris une bouteille de votre remède je ressentis du soulagement et je me porte maintenant très bien. Je vous remercie de votre excellent remède et je le recommande maintenant à tous." Le Novoro du Dr. Pierre règle les intestins, tonifie l'estomac et débarrasse le système des matières impures. Il ne se vend pas chez les droguistes car on peut seulement l'obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

décision, je me mis au travail, sur les données très précises de Ramilloux.

Au début, je me bornai à rechercher quelques améliorations de détails. Je réussis, par là, à augmenter de cinq pour cent le rendement du moteur. Mais cela ne me satisfaisait pas. Peu à peu, ce problème devint pour moi une obsession dont je ne pouvais détacher mon esprit. Je vous avouerai que la recherche scientifique m'exalte à un point que je ne saurais exprimer.

—Comme ton père alors?...

—Il se peut, en effet. Toujours est-il que j'acquis peu à peu la certitude qu'une amélioration sensible ne pouvait être obtenue par les méthodes ordinaires. Avec acharnement, je partis à la découverte. Trouver quelque chose de nouveau! Quel merveilleux idéal de travail! Rapidement, je me rendis compte que la route était hérissée de difficultés. Après plusieurs semaines de labeur intense, j'allais abandonner cette voie quand, brusquement, l'idée nouvelle surgit en mon esprit.

C'était mardi dernier. Je me souviens, avec une précision extraordinaire, de la minute où se produisit l'événement. Comme il le faisait plusieurs fois chaque jour, Ramilloux était alors dans mon bureau et s'intéressait à mes travaux.

—Rien de neuf, Monsieur Maronnier? —Rien, Monsieur.

Sans nul doute, il devinait le travail qui se faisait en moi. J'imagine que mon père devait avoir la même attitude absorbée au moment où il créa le Rex. Ramilloux fit-il le rapprochement? Espéra-t-il secrètement une innovation qui apporterait la supériorité sans conteste à ses voitures? Je ne sais. Mais quand je crus avoir deviné sa pensée, je me résolus à cacher soigneusement mes recherches. C'en était assez d'une victime, et je ne voulais pas, comme mon pauvre papa, devenir la proie de ce forban.

Tout en me faisant ces réflexions et tandis que j'échangeais avec l'industriel des phrases très brèves, l'idée pour la première fois se présenta à mon imagination. D'abord, je l'écartai, car elle me parut baroque. Et puis, je me dis que c'était trop simple, que d'autres certainement y avaient pensé avant moi.

Je ne vous décrirai pas la disposition nouvelle dont je venais de faire la découverte et qui, jusque-là, n'a reçu aucune application pratique. Sachez cependant qu'il modifie radicalement l'aspect du moteur.

La nuit du mardi au mercredi, je ne dormis guère. Longuement, minutieusement, j'examinai la question, calculai, établis des plans. Au matin, j'avais pris la résolution d'essayer le dispositif. Ramilloux n'était pour rien dans mes recherches. Ses indications ne m'avaient servi aucunement à ma découverte. Je pouvais donc, en toute liberté de conscience, poursuivre seul mes expériences.

Dès mercredi soir, j'amenai dans mon appartement le matériel nécessaire à mes essais. Il me fallut trois jours, ou plus exactement trois séances de nuit, de 8 heures à 2 heures du matin, pour construire les petits appareils de laboratoire, qui me permettraient de vérifier le principe.

Ce matin, après la messe de 7 heures, je me mis au travail décisif. Vous devinez mon anxiété. J'allais savoir, dans quelques heures, si j'avais réellement trouvé quelque chose de nouveau... ou si je m'étais illusionné.

Vous croyez sans doute que j'éprouvais une grande joie à travailler de la sorte?... Hélas! je n'ai jamais ressenti comme en cette semaine la douleur de ma solitude. Je vivais plus que jamais avec le souvenir de mon père. Je lui parlais, je le suppliais de me conseiller. Mais en même temps la pensée de l'injustice qui l'avait brisé, et son foyer avec lui, s'imposait à moi avec une intensité accrue... Aussi, m'expliquai-je parfaitement l'inquiétude de Ramilloux, et de ce brave Amédée, qui me supposaient malade.

Donc, ce matin à 9 heures, je gagnai

mon laboratoire de fortune... Je n'en suis sorti que pour venir ici...

—Et ton déjeuner? —Ma foi, je l'ai oublié... J'étais trop absorbé par mes expériences.

—Et quel en est le résultat? —Décisif! Je puis affirmer que j'ai supprimé la presque totalité des causes de pannes motrices. Vraiment, je pense que c'est là une découverte. Plus simple, plus robuste, le moteur, grâce au nouveau dispositif, pourra fournir un travail beaucoup plus considérable et sans aucun incon vénient.

—Mais c'est une révolution mécanique! —Peut-être... —Laisse-moi alors te féliciter chaleureusement, t'exprimer mon admiration... —Merci, Robert, mais je vous avouerai que c'est surtout de conseils que j'ai besoin en ce moment. Vous devinez que j'ai maintenant dans les mains un atout formidable, quelque chose dans le genre du Rex. Bien entendu, je ne songe nullement à en faire profiter Ramilloux.

—Rien ne t'oblige, en effet, à imiter ton malheureux père.

—Avec une telle arme, j'engagerai volontiers la lutte contre cet homme. Dois-je vous préciser qu'il ne s'agit aucunement d'action violente ou de manœuvres illégitimes? Je penserais plutôt à concurrencer Ramilloux. Le rêve de mon oncle Lesêtre se trouverait ainsi réalisé... La Charles-Roland Abert supplanterait la Ramilloux.

—La chose me paraît possible, étant donnée l'importance de ta découverte. —Théoriquement, elle est même plus que probable. Mais voilà, je connais Ramilloux et sa redoutable puissance. Au courant de mes projets, et comment peut-il en être autrement dès qu'il s'agit de monter une affaire importante, quelles ruses n'inventerait-il pas pour m'écraser? Pourrai-je triompher, malgré la perfection du moteur? Et puis, pour vous révéler le fond de ma pensée, j'ajouterais que cela ne me donne pas du tout la certitude que Ramilloux sera châtié. A supposer même que la Charles-Roland Abert l'emportât sur la Ramilloux, celle-ci pourrait conserver une place importante sur le marché.

—Que comptes-tu donc faire?... —Je n'en sais rien... Tout dépendra des circonstances. Pourtant j'ai pleine confiance. Depuis le jour où l'an-

nonce, qui me conduisit chez Ramilloux, me tomba sous les yeux, les événements se sont enchaînés de si étrange façon qu'il me semble que la Providence a tout ordonné.

—N'en doute pas! Il est toujours vrai le vieux proverbe: l'homme s'agit et Dieu le mène. Seulement, plus il s'agit, moins il pense au souverain Maître de tous les événements. Dans le cas qui nous occupe, je ne serais pas étonné que Dieu réservât un châtement prochain à l'industriel malhonnête. Sans doute, le véritable règlement de compte ne se fait pas ici-bas, sans doute, encore, selon la parole évangélique, terrible pour ceux qui savent la comprendre, les jouisseurs, ceux qui demandent tout à la terre trouvent leur consolation dans les biens matériels... et se préparent une éternité de souffrances. Que d'exemples pourtant de "coups de sort" qui rétablissent la justice, et qui ne sont que des avertissements providentiels! Oui, Roland, il se peut que bientôt sonnera pour Ramilloux l'heure des réparations. Il se peut aussi que tu aies un rôle important à jouer dans cette affaire. N'oublie jamais pourtant que tu es chrétien et que ce titre te crée une obligation stricte de charité...

Longtemps encore les deux amis parlèrent. Au ciel, les étoiles, une à une, s'étaient allumées; déserté par ses occupants, le cercle à son tour, avait retrouvé le silence.

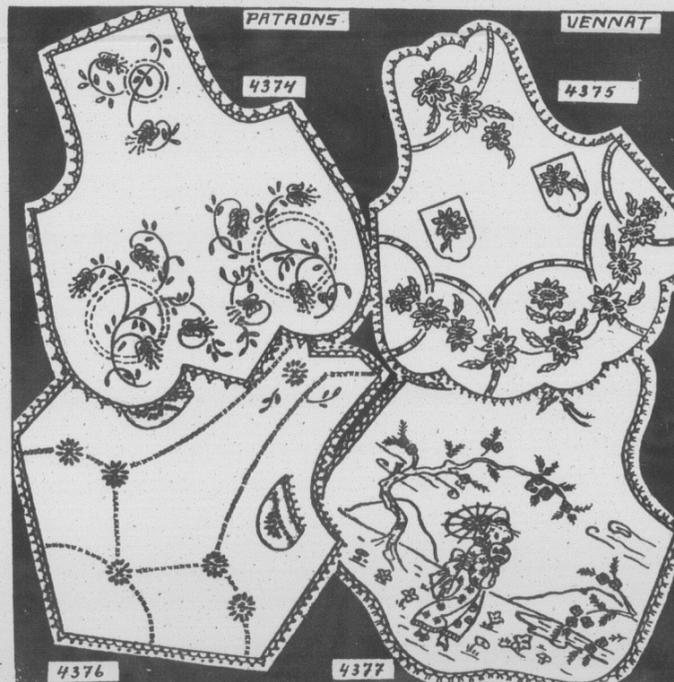
Et, dans la nuit, Roland eut soudain la mystérieuse assurance qu'il serait vainqueur.

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Braclet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd
251-C rue St-Joseph, Québec

La broderie est un agréable passe-temps



Noe 4374-4375-4376-4377.—Tabliers de Dames nouveaux dessins très artistiques.

No 4374, ronds noirs, fleurs mauves et violettes avec pistilles or. No 4375, courants gros bleu, marguerites jaunes et oranges à cœur brun. No 4376 courants brun doré, fleurs roses. No 4377 paysage japonais. Jeune fille robe rose avec fleurs et ceintures mauves, ombrelle rose, arbre brun à fleurs mauves sol et montagne vert foncé.

Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune deux qualités 25c ou 32c. Sur broadcloth bleu, vert, rose, jaune ou pêche ou coton blanc fini toile 45c. Coton à broder français 20c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec